

**Zeitschrift:** Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Privatschulen

**Band:** 61 (1988)

**Heft:** [10]

**Vorwort:** Editorial

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Ungemütliche Berner Mutzen**

Kürzlich hatten die Berner Privatschulen einen Erfolg zu verzeichnen. Ihre Schüler kommen nun auch in den Genuss des schulärztlichen Dienstes. Dieses Entgegenkommen bedeutet jedoch leider nicht eine Wende von bildungspolitischer Grundsätzlichkeit. Vielmehr handelt es sich da um ein gesundheitsvorsorgliches Anliegen, das auch die Privatschulen umfassen will. Die bildungspolitischen Signale sind dennoch auf Sturm gestellt. Die Erziehungsdirektorin Leni Robert möchte gegen den Widerstand der Privatschulen ein Gesetz über die Förderung der Erwachsenenbildung durchpauken, welches an den Grundfesten der Bildungsfreiheit rüttelt. Wir drucken diesen Gesetzesentwurf auf den grünen, bildungspolitischen Seiten ab. Ein solches Gesetz werden sich die Privatschulen nicht bieten lassen und verständlicherweise alles in Bewegung setzen, um dringend nötige Korrekturen durchzusetzen. Sollte dies nicht gelingen, dann werden zwangsläufig Schritte unternommen werden müssen, um diesem Gesetz – durch den Volkswillen getragen – den Garaus zu machen. Wer nur schon die Artikel 1 und 3 dieses Gesetzesentwurfes liest, erkennt die Tragweite dieser staatlichen Einmischung. Der geschmeidige Weg der Verhandlung wurde angeboten. Führt er nicht zum Ziel, ist die Auseinandersetzung unvermeidlich.

## **Maturité – Université Quelles alternatives?**

Si vous lisez couramment l'allemand, ne manquez pas de prendre connaissance de l'article de M. Peter Graf, conseiller aux études académiques du canton de Berne.

Au passage traditionnel à l'Université ou aux Ecoles Polytechniques, les porteurs de diplôme de Maturité ont-ils d'autres possibilités intéressantes? C'est une question qui retient de plus en plus l'attention.

Trop de jeunes gens et jeunes filles renoncent aux études universitaires après une ou deux années difficiles. Le nombre d'étudiants dépasse généralement les possibilités d'accueil des facultés, ce qui conduit souvent, par la nature même des examens proposés, à les dissuader de poursuivre des études.

Un diplôme de Maturité et une tentative malheureuse d'études universitaires peuvent-ils servir à quelque chose?

Même s'il existe des formations non universitaires que l'on peut proposer, il n'y a pas encore une véritable politique de la formation, voire une prise de conscience du capital que représentent les études secondaires supérieures de ces milliers de diplômés.

Il ne s'agit pas non plus d'exiger dorénavant la Maturité pour des professions qui sont largement accessibles après la scolarité obligatoire.

On peut imaginer que les milieux professionnels (et pas uniquement les

Wegen seiner Tragweite kommt dem Gesetz über die Förderung der Erwachsenenbildung präjudizierende Bedeutung für die ganze Schweiz zu. Deshalb auch werden sich die Berner rechtzeitig und mit Vehemenz zur Wehr setzen müssen.

Der Staat will ihnen nämlich nicht nur mit diesem Gesetz an den Kragen. Wer den Entwurf zu einer neuen Kantonsverfassung sorgfältig und kritisch liest, bemerkt sehr rasch, dass auch in ganz grundsätzlicher Hinsicht auf Verfassungsebene die Funktion der Privatschule gering geschätzt wird. Derartiger behördlicher Allmacht ist schon früh der Riegel zu schieben.

hans ber

banques) pourraient s'intéresser davantage au capital de culture générale garanti par le diplôme de Maturité. En outre, chacun sait qu'il est plus facile d'envisager et de réussir un perfectionnement professionnel voire un recyclage complet si l'on dispose de bases scolaires solides.

Sans doute par manque d'inspiration ou de concertation avec les milieux professionnels, c'est-à-dire les employeurs potentiels, on assiste, dans certains pays à la naissance d'un prolétariat de diplômés universitaires.

N'avez-vous jamais rencontré à Paris un bagagiste de l'aéroport licencié en sciences sociales ou un chauffeur de taxi porteur d'une licence en lettres? Ce n'est pas l'apparition d'un Numerus clausus universitaire qui résoudra la question.

Quand la Maturité ne sera plus uniquement un «passeport» pour l'université, mais un diplôme reconnu pour entreprendre une formation intéressante et permettre un «plan de carrière» dans une entreprise beaucoup d'adolescents envisageront leurs études avec plus de motivation.

C'est un bon sujet de réflexion et de travail pour ceux qui sont concernés par la politique de l'éducation.

